

Le Mag

HAUTE-CORRÈZE COMMUNAUTÉ

06
hiver
2021

Le magazine de **votre** communauté de communes

En bref
Une innovation
mondiale à Meymac

L'interview
Baptiste
Ventadour

Près de chez vous
Les origines de
Rémi sans famille

À la une

**S'épanouir
de 0 à 18 ans**



En bref 04

Le chanvre, un pari sur l'avenir
Dernière ligne droite pour le PLUi
Anticiper aujourd'hui pour préparer demain

Ils font bouger la Haute-Corrèze 06

Toloméi
Objectif ÉcoÉnergie
Céramique & Développement
Ruches et miels

Plein cadre 08

La Haute-Corrèze photographiée par les enfants

À la une : s'épanouir de 0 à 18 ans 10

La micro-crèche, cadre privilégié pour les tout-petits
Pour les enfants, bien plus qu'un mode de garde
Être jeune adolescent haut-corrézien
Tout pour aider les parents

L'interview 18

Baptiste Ventadour, gueule d'ange engagée

Près de chez vous 20

Rémi sans famille

Destination Haute-Corrèze 22

La Haute-Dordogne en famille

Contacts 23

2021 a commencé dans la continuité de 2020 avec toutefois désormais l'espoir avec la campagne de vaccination. Nous sommes tous éprouvés par la crise sanitaire, ses incertitudes, ses restrictions de déplacement, de vie sociale et ses conséquences pour l'emploi et nos entreprises. Dans ce contexte singulier, Haute-Corrèze Communauté a souhaité vous offrir un moment de respiration, en abordant un sujet bien plus positif, l'épanouissement de notre jeunesse.

En effet, dans ce sixième numéro du Mag, Haute-Corrèze Communauté vous propose l'ensemble des services adaptés et proposés aux enfants de notre territoire. Ce panel débute par la prise en charge de la petite-enfance via la micro-crèche. Il est complété par les activités proposés aux enfants dans le cadre scolaire et les lieux dans lesquels les jeunes peuvent se retrouver. Votre communauté de communes est également présente pour accompagner les familles dans leur métier de parents.

En traitant cette thématique, votre intercommunalité met également en exergue des initiatives sur votre territoire et apporte un éclairage précis sur la manière dont nous accompagnons vos enfants dans leur éducation lors de leur petite enfance, de leur enfance et de leur jeunesse.

Au-delà de ce sujet, dans le cadre de notre soutien au développement de nouvelles filières, nous vous apportons également un éclairage sur les projets de la culture du chanvre thérapeutique et sur le développement économique d'entreprises d'excellence. Nous vous proposons également de faire connaissance avec une pépite corrézienne, un artiste en plein essor, Baptiste Ventadour.

Excellente lecture,

Pierre Chevalier

président de
Haute-Corrèze Communauté

Toutes les interviews pour réaliser ce magazine ont été faites dans le respect des règles sanitaires en vigueur. Les masques ont été enlevés uniquement lors de la prise de vues.

Le Mag HAUTE-CORRÈZE COMMUNAUTÉ

Direction

23 parc d'activité
du Bois Saint Michel
19200 Ussel
T. 05 55 95 35 38
contact@hautecorreze
communaute.fr

**Directeur
de la publication**
Pierre Chevalier

**Directrice générale
des services**
Célia Escurat

Rédaction

**Directeur
de la communication**
Vincent Ratelade

Rédactrices
Marion Barreau
Sandrine Di Fruscia
Émilie Dubois
Frédérique Oudot

Administration

**Création graphique
Maquette**
Julien Trezeux

Impression
Maugein Imprimeurs
Tirage de ce numéro :
17 655 exemplaires

Distribution
Mediapost

Crédit photo

Freepik
Toloméi
Eco-Tech Céram
Dominique Agnoux
Josselin Mathiaud

Dépôt légal à parution
ISSN 2679-7046





Soutien aux nouvelles filières d'excellence

Le chanvre, un pari sur l'avenir



Connaissez-vous la culture du chanvre ? Cette plante est utilisée pour la création de tissus, cordage, papier à partir de la tige de la plante. En rénovation thermique, le chanvre est un matériau naturel qui permet une bonne isolation.

Cette plante est également cultivée pour ses vertus thérapeutiques (anti-inflammatoires, analgésiques) ou de bien-être avec la conception de compléments alimentaires, pommades, huiles. La communauté scientifique reconnaît aujourd'hui les vertus de la plante pour soulager par exemple les douleurs neuropathiques ou chroniques des patients. Un usage récréatif est également connu (mais strictement interdit en France, tant sur le plan de la culture que sur le plan de la consommation) et n'entre aucunement dans le champ de développement de la filière.

Flashez ce code pour voir la vidéo de présentation



Téléchargez une application de lecture de QR Code pour voir le contenu enrichi



Sur le territoire, plusieurs porteurs de projets travaillent activement pour développer cette nouvelle culture. Il s'agit là pour le territoire d'une véritable opportunité économique en matière de création d'emplois et de production à forte valeur de rentabilité. A Féniers, la société d'exploitation Cannapole 23 va louer le site intercommunal pour installer trois types de cultures de la plante "en intérieur", "sous serre" et "plein champ", implanter un espace d'extraction et de transformation sur le site. Son projet prévoit également l'implantation d'un espace de formation et d'une pépinière d'entreprises. D'autres projets de culture du chanvre thérapeutique sont à l'étude sur le territoire comme à Saint-Martial-le-Vieux, adossé au méthaniseur actuel.

Haute-Corrèze Communauté soutient les acteurs de cette filière émergente en proposant un accompagnement par le Pôléco, notamment en travaillant sur des opportunités foncières et en jouant un rôle de facilitateurs avec les représentants de l'État et les acteurs locaux.

Ces projets sont encadrés par des procédés scientifiques et pharmacologiques. Ils sont suivis par les représentants des ministères de l'Agriculture et de la Santé. L'autorisation imminente du gouvernement pour l'utilisation de ces molécules à des fins thérapeutiques entrainera rapidement le développement de cette filière et la création de plusieurs dizaines d'emplois sur notre territoire. ●

Plan local d'urbanisme intercommunal

Dernière ligne droite avant approbation

Le PLUi est le plan local d'urbanisme à l'échelle de l'intercommunalité. C'est un document qui détermine les conditions d'aménagement et d'utilisation des sols.

Des réunions de concertations devaient avoir lieu en novembre 2020 dans le cadre de la construction de ce plan. À cause du contexte sanitaire interdisant les réunions publiques, ces moments

d'échanges ont dû être reportés. À l'heure où nous imprimons, il n'est pas possible de prévoir le calendrier de report. Si elles ont lieu avant le printemps, une enquête publique verra le jour à l'automne. Cette enquête publique permettra aux usagers de consulter les documents et de faire part de leurs demandes au commissaire enquêteur. Le document finalisé sera publié en début d'année 2022.



Vous avez un projet d'installation professionnelle, de construction ou de réhabilitation de votre habitation ? Contactez Maxence Brock, chef de projet urbanisme et habitat au 05 55 95 35 38.



Plan climat air énergie territorial

Anticiper aujourd'hui pour préparer demain

Haute-Corrèze Communauté lance une réflexion pour se doter d'un Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET). L'objectif : adapter dès aujourd'hui le territoire pour limiter notre impact, résister aux changements climatiques, et répondre aux enjeux énergétiques de demain.

Le plan climat est une démarche globale de développement durable du territoire. Fin 2020, un diagnostic a débuté pour identifier les atouts et faiblesses du territoire et compiler des données chiffrées. Il sera partagé avec les élus, les partenaires et les habitants au cours du premier semestre 2021. Suivra la rédaction d'un plan d'actions adapté aux besoins du territoire pour mise en route des projets en 2023. "Les dérèglements climatiques sont déjà perceptibles. Les gens s'en rendent compte notamment avec les épisodes de sécheresse plus fréquents et plus longs qui génèrent des tensions d'approvisionnement en

eau pour les habitants, pour les agriculteurs, pour les forestiers..." explique François Estrade, chargé de mission énergie climat à Haute-Corrèze Communauté.

De multiples enjeux à prendre en compte

Changements climatiques, émissions de gaz à effet de serre, consommations énergétiques, séquestration carbone, énergies renouvelables, qualité de l'air... Tous ces paramètres sont analysés pour identifier les pistes d'amélioration et d'adaptation. "L'histoire du territoire joue sur ces facteurs. Nous partons avec des atouts comme une forte production d'énergies renouvelables à travers la biomasse et l'hydroélectricité. Mais nous avons également des fragilités comme une forte dépendance aux véhicules personnels alimentés en énergie fossile et carbonée, dont le coût est non négligeable pour les foyers. Il faut s'appuyer sur nos atouts, compenser nos faiblesses, tout en ayant un impact



Les barrages sont un atout pour la production d'énergie

le plus faible possible sur l'environnement. Nous devons déterminer les capacités d'actions de chacun, institutions, entreprises et particuliers, et agir ensemble à nos échelles dans une démarche collective" conclut François Estrade. ●

Les actions du plan climat seront travaillées avec les acteurs locaux et ouvertes aux contributions des habitants.

"Le territoire a des atouts indéniables, mais on peut faire encore mieux !"

Serge Guillaume est vice-président en charge des énergies renouvelables et de la transition écologique. Pour lui, l'adaptation au changement climatique commence dès maintenant, en confortant nos atouts et en trouvant des solutions pour nos points faibles.



"Le développement de l'hydroélectricité par le passé nous permet, aujourd'hui, de faire partie des territoires producteurs d'énergie renouvelable grâce aux grands barrages. Nous avons aussi un environnement préservé, une bonne qualité de l'air, mais nous savons qu'il nous faudra redoubler d'effort sur les modes de déplacement et sur les consommations énergétiques. Les projets transversaux comme le plan local d'urbanisme intercommunal, le programme local de l'habitat et le plan climat sont menés en parallèle. Toutes les thématiques sont liées, elles influent les unes sur les autres. C'est en ayant une réflexion globale et à long terme qu'on permettra aux générations futures de s'installer ou de rester sur le territoire, dans un écosystème préservé et sain."



Les acteurs du territoire

Ils font bouger la Haute-Corrèze

Tolomei

Un savoir-faire d'excellence !



L'entreprise ouvre une nouvelle usine à Monestier-Merlines.

Le Groupe Tolomei, qui possède en particulier la marque Le Tanneur, est déjà présent sur le territoire avec deux manufactures à Bort-les-Orgues. Cette année 2021 s'ouvre sous le signe de la croissance. Le Groupe s'est agrandi avec l'installation d'une nouvelle usine à Monestier-Merlines depuis le mois de décembre dernier.

L'entreprise recrute actuellement en Haute-Corrèze des manufacturiers et s'engage à leur apporter une formation de qualité au sein de ses ateliers. L'objectif ? Former des artisans au savoir-faire spécifique de la maroquinerie d'excellence et parier sur la montée en compétences et la mobilité interne de ses salariés. La formation sera dispensée à chaque salarié, il est donc tout à fait possible pour un candidat de songer à une reconversion professionnelle...

D'ici à la fin de l'année, le Groupe prévoit le recrutement d'une soixantaine de salariés sur le site de Monestier-Merlines. Une belle opportunité pour le territoire de voir s'agrandir une entreprise d'artisanat d'excellence. ●

Objectif ÉcoÉnergie L'énergie en plein essor

L'entreprise usselloise Objectif ÉcoÉnergie se développe.

Depuis 2010, cette structure propose une aide financière et une assistance administrative aux particuliers pour la réalisation de travaux d'économie d'énergie. "Les clients nous contactent de toute la France. Nous répondons à toutes les demandes et sur le territoire, nous avons noué des partenariats locaux pour la réalisation de travaux" explique Benoît Chèze, directeur de l'entreprise. "Objectif ÉcoÉnergie est une entreprise agréée par le ministère de la transition écologique".

Les particuliers peuvent bénéficier

d'aides pour la rénovation énergétique qui varient en fonction de leurs revenus, et depuis le 1^{er} janvier 2020, les primes MaPrimeRénov' (fusion du crédit d'impôts avec le programme "Habileté Mieux Agilité" de l'Anah) peuvent s'additionner aux primes certificats d'économies d'énergie.

Objectif ÉcoÉnergie accompagne les particuliers pour monter leurs dossiers, veiller au versement des primes et valoriser les Certificats d'Économies d'Énergie dans le cadre du dispositif qui porte le même nom. Et l'entreprise usselloise se développe ! Quinze à vingt postes seront ouverts d'ici à dix-huit mois pour étoffer les équipes de cette structure

en plein essor. Outre des profils administratifs, Benoît Chèze recherche des candidats plus spécialisés comme des ingénieurs en industrie ou en bâtiment. ●

Intéressé par des travaux énergétiques ou pour postuler dans cette entreprise dynamique ? Contactez Objectif ÉcoÉnergie au 05 55 46 25 79.





Céramique & Développement Une innovation mondiale avec un éco-stock à Meymac

L'entreprise Céramique & Développement basée à Meymac est spécialisée dans la fabrication de tuiles. Elle est la première entreprise dans le monde à faire fonctionner des éco-stocks dans son cycle de production. Explications avec son dirigeant, Nicolas Ducrot.

"Nous rencontrons plusieurs problèmes. Le dégagement de fumées dans l'atmosphère, mauvais pour le bilan carbone de l'entreprise, un temps de séchage de nos tuiles, trop long et trop énergivore et un problème pour financer les investissements nécessaires. En voulant améliorer notre production, nous avons découvert le principe de la thermo-clean, brevetée par Eco-Tech Ceram."



Le principe est simple mais il fallait y penser (et arriver à le rendre rentable !) : récupérer la chaleur dégagée dans le four lors de la cuisson des tuiles pour la stocker dans des cuves afin

de la réutiliser dans le séchoir. Ainsi, plus de fumée dégagée et un séchage ne nécessitant aucune dépense énergétique. "Les deux cuves contiennent chacune 25 tonnes de céramique qui emmagasinent la chaleur et la restituent quand nous en avons besoin. Cet investissement me permet d'économiser 20 000 € sur ma facture de gaz annuelle. Pour l'instant, l'installation nous permet de gagner 10 % d'efficacité énergétique. Cette valeur est contrôlée par un compteur installé par l'Ademe. À terme, nous devrions atteindre 20 à 25 % d'efficacité" précise Nicolas Ducrot.

Cette innovation française a un coût : 200 000 €, financés par la région Nouvelle-Aquitaine, l'Ademe et la BNP Paribas. Pour l'entreprise, un crédit-bail de cinq ans a été signé à hauteur de 20 000 € par an, soit le montant des économies réalisées. Ce dispositif pourrait être transposé à toute entreprise travaillant à hautes températures (céramique, porcelaine, métallurgie, sidérurgie, industrie du verre...). ●

Flashez ce code pour voir la vidéo de présentation




Téléchargez une application de lecture de QR Code pour voir le contenu enrichi

Ruches et miels Le paradis des abeilles



Cathy Morello a ouvert sa boutique "Ruches et Miels" en mars dernier. Malgré la crise sanitaire, les premiers résultats sont encourageants.

Cathy s'y connaît en abeilles. De la mise en place des ruches à la commercialisation, vous trouverez tout ce qui tourne autour des productions mellifères dans sa boutique. Son mari et son fils sont apiculteurs et lui fournissent la majorité de ses pots de miel : "Ils produisent quatre variétés de miel, dont un de montagne qui est récolté à quatre altitudes différentes. Le goût change, par exemple, celui à 1 300 mètres a un petit goût de gentiane en fond de bouche". Mais Cathy ne se limite pas au miel. Elle propose tout ce qu'il faut pour se lancer dans l'apiculture (essaims, ruches, tenues, nourriture...) et des produits dérivés (cosmétique, bougies, tisanes, vinaigre) avec une exigence : tout a été testé et approuvé, fait en France et le plus proche possible. ●

Pour ouvrir sa boutique, Cathy Morello a bénéficié de l'accompagnement de la direction du développement économique et d'une aide de Haute-Corrèze Communauté pour réaliser ses travaux d'environ 4 000 €.



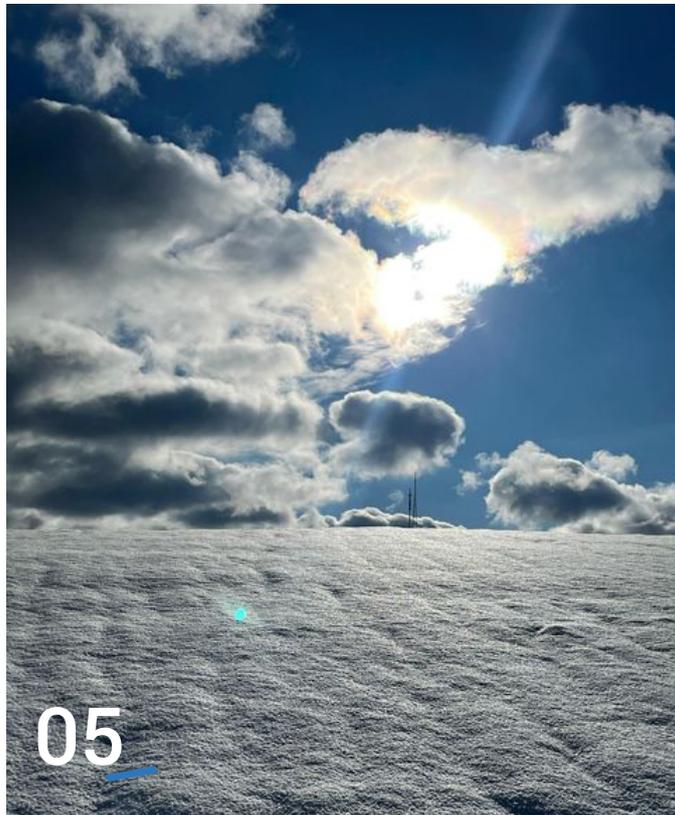
Plein cadre

La Haute-Corrèze

photographiée par les enfants



01



Bravo !

à nos photographes en herbe qui ont participé à cet appel à photo et voient leur image publiée dans cette double page.

- 01 Saint-Angel**
par Maëline B. M., 7 ans
- 02 Neige**
par Corentin B., 9 ans
- 03 Étang de Viers à Lamazière-Basse**
par Alexandre H., 5 ans
- 04 Neige**
par Giovanni B., 7 ans
- 05 Saint-Sulpice-les-Bois**
par Mathis R., 10 ans

S'épanouir de 0 à 18 ans

A photograph of three children in a field of wildflowers. On the left, a girl in a white t-shirt with a 'Pink' graphic and a cartoon character has her arms raised. In the center, a smaller child in a white t-shirt with a colorful butterfly design also has their arms raised. On the right, a boy in a red t-shirt has his arms raised and a joyful expression. The background is a vast field of white and yellow wildflowers under a bright sky.

Permettre à chaque enfant de grandir dans un environnement préservé, où tout est pensé pour son bien-être. Voilà l'engagement de votre communauté de communes pour les petits Corrèziens et Corrèziennes du territoire. Avec une prise en charge dès la naissance à travers la micro-crèche ou les ateliers d'éveil, des solutions de garde pour les enfants scolarisés, des espaces où les jeunes peuvent se retrouver et faire des projets, Haute-Corrèze Communauté propose un panel de services adaptés à tous les âges, y compris pour accompagner les familles dans la découverte de la parentalité.

Accueillir les bébés en micro-crèche

Un cadre privilégié pour les tout-petits

Parce que la séparation avec un bébé peut être délicate pour les parents et l'enfant, la micro-crèche située à Sornac reproduit un environnement quotidien proche du cadre familial. Un lieu pensé pour le bien-être des tout-petits et dans le respect de leur développement.



Un accueil dès l'âge de 10 semaines

Depuis 2017, la micro-crèche fait partie des équipements gérés par Haute-Corrèze Communauté. L'accueil est proposé dès les 10 semaines de l'enfant et jusqu'à ses 3 ans (voire 6 ans en cas d'enfant en situation de handicap). La micro-crèche peut accueillir dix enfants, encadrés par du personnel qualifié et diplômé. L'équipe est composée de trois animatrices petite enfance et d'une auxiliaire de puériculture. La chef de service adjointe en charge de la petite enfance, Marie-Hélène Blanzat, éducatrice de jeunes enfants, est là pour superviser et veiller au bien-être des enfants : "Dans le cadre du projet pédagogique, nous mettons l'accent sur l'accueil des émotions de l'enfant, une attitude bienveillante pour

favoriser la sécurité affective et physique. De même, nous veillons à respecter l'individualité de chaque enfant, c'est primordial pour son développement".

De nombreux avantages

L'accueil en micro-crèche, c'est une sécurité et une tranquillité d'esprit pour les parents : l'accueil est toujours assuré, même si l'une des encadrantes est malade, l'enfant est pris en charge par les mêmes personnes tous les jours et la structure n'est fermée que trois semaines par an. "De plus, complète Marie-Hélène Blanzat, tous les enfants vivent ensemble, de 10 semaines à trois ans. Cela aide à la sociabilisation." Le coût de l'accueil couvre également les sorties et les repas (hormis le lait maternisé) préparés sur place chaque jour, le plus possible en circuit court.

tout a été réfléchi en fonction des besoins de chacun. Le site ouvrira en fin d'année à côté de l'école et de l'accueil de loisirs dans le bourg de Sornac, regroupant ainsi toutes les structures autour d'un pôle enfance pour faciliter les trajets des parents. ●

Et aussi...

Au-delà de l'accueil à la micro-crèche, Haute-Corrèze Communauté propose également des ateliers d'éveil pour les tout-petits de 3 mois à 3 ans au sein du **Rapei (relais d'accueil petite enfance itinérant, cf. page 16)** accessibles aux parents et aux assistants maternels.

Dans le cadre de sa politique "enfance-jeunesse", Haute-Corrèze Communauté soutient également plusieurs associations dans ce domaine, comme Rouldoudou en Creuse, Les P'tits Bouts en Corrèze (cf. page 17) ou les maisons d'assistants maternels.

Bientôt, un nouveau bâtiment

Afin d'améliorer les conditions d'accueil des enfants et de travail du personnel, une nouvelle micro-crèche verra le jour en 2021. Doublement de la surface avec une chambre supplémentaire, espace sommeil éloigné de la pièce de vie dédiée aux activités,





Accompagner l'enfant de la maternelle au collège

Bien plus qu'un mode de garde

Parce qu'ils sont les premiers concernés, nous avons donné la parole à des enfants pour qu'ils nous racontent leur quotidien, rythmé par les activités proposées par le service "coéducation et parentalité" de la communauté de communes.

Matin et soir, à la garderie

Dans les locaux de l'école, les garderies permettent aux parents de déposer leurs enfants avant l'heure d'arrivée en classe, et d'avoir une solution de garde après les cours. La majorité des garderies sont ouvertes le matin à 7h30 et le soir jusqu'à 18h30. "J'aime bien la garderie, je peux jouer avec mes copains avant d'aller en classe" explique Thomas, 3 ans. "Et le soir, après l'école, on s'amuse bien, sauf que Maman vient toujours me chercher pendant que je joue..." déplore Hugo, 5 ans et demi.



Des activités gratuites à l'école

Depuis l'aménagement des rythmes scolaires (ARS), les enfants bénéficient d'activités pédagogiques complémentaires, organisées pendant la pause méridienne ou en fin de journée selon les écoles. L'occasion pour eux d'apprendre de nouvelles choses pour bien grandir. "Avec l'animatrice, j'ai appris à me brosser les dents tout seul. J'aime bien regarder le sable couler dans le sablier" raconte Antonin, 5 ans. Ces activités sont facultatives et gratuites pour tous.

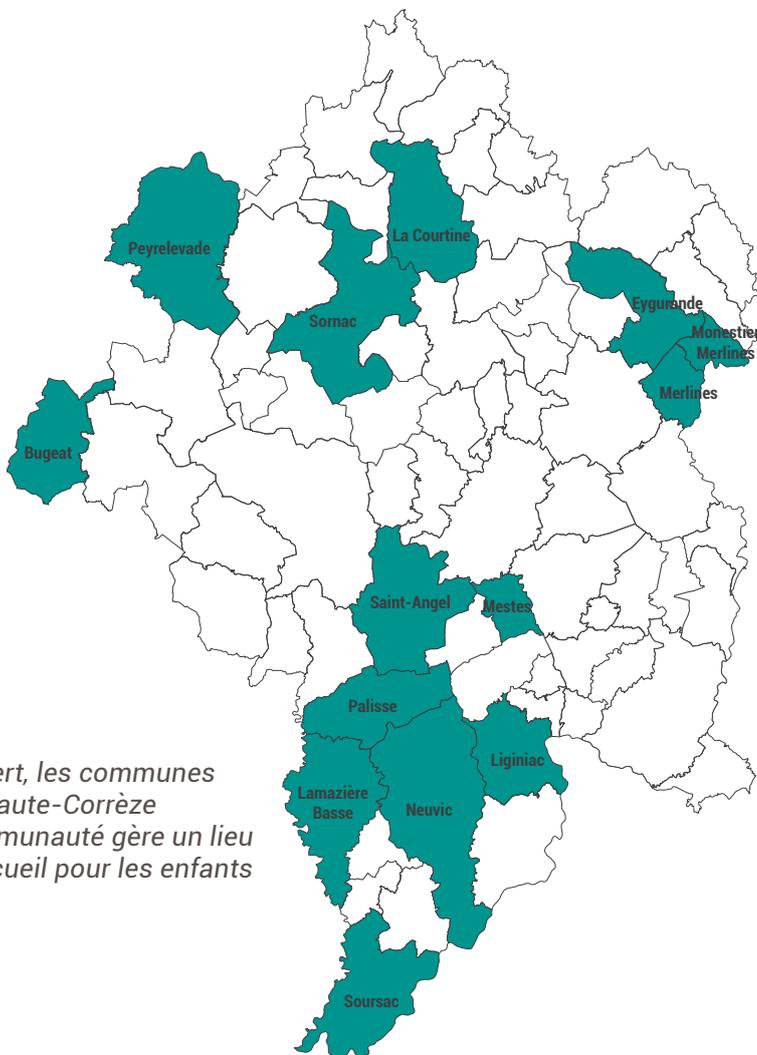
Apprendre à vivre en société

Le voyage des ToiMoiNous

Porté par l'instance régionale pour l'éducation et la promotion de la santé* Nouvelle-Aquitaine (Ireps), avec le soutien financier de l'agence régionale de santé, le "Voyage des ToiMoiNous" vise à développer les capacités du bien-vivre ensemble chez l'enfant de 6 à 11 ans. "Ce projet met l'accent sur le développement des compétences psychosociales à travers une formation, dispensée aux animateurs, aux bénévoles et aux enseignants, et un outil ludique destiné aux enfants." explique Émilie Longy, chargée de projets pour l'Ireps de la Corrèze. À travers sept séances d'une durée de 1h30, l'enfant développe des compétences à travers une formation-action, pour mieux vivre en société et sa relation à l'autre. Tout le personnel des accueils de loisirs a été formé à cette méthode : "Je remarque qu'après avoir fait Le Voyage, les enfants se parlent plus calmement. Ils ont moins le réflexe de crier ou de se fâcher. Ils savent prendre conscience de leurs besoins, gérer leurs émotions" confie Amandine, animatrice à Palisse. Dans cette classe multi-niveaux (du CE1 au CM2), le Voyage semble avoir porté ses fruits puisque les parents d'élèves ont demandé à prolonger l'expérience !



*L'Ireps a pour objet la promotion de la santé et l'éducation pour la santé. Elle propose, outre des formations, un conseil individualisé pour des projets liés à ces thématiques d'intervention. Contact : 05 55 17 15 50.



En vert, les communes où Haute-Corrèze Communauté gère un lieu d'accueil pour les enfants



Maman, Papa,
Le séjour avec
les copains,
c'est super, on
s'éclate ! Hier,
on a visité un
château, on s'est
habillé comme des
chevaliers et on

a même fait du
cheval ! C'était
trop bien...
Vous me manquez
un peu même si
je m'amuse bien.

À bientôt,
Louise



Le mercredi, au centre

Pour les parents qui travaillent, le centre est souvent la solution de garde privilégiée pour le mercredi. Les enfants y pratiquent des activités variées, manuelles, sportives et ludiques. "Ce que je préfère, ce sont les activités créatives parce qu'on ramène des choses à la maison. Et aussi quand on réalise nous-mêmes le goûter, c'est trop bien !" s'amuse Juliette, 7 ans. Et quand le goûter n'est pas "fait-maison" par les enfants, il est constitué d'aliments sains, la plupart du temps acheté à proximité de l'accueil ou chez des producteurs locaux.

Marie-Ange Brandebourger, bénévole à Sornac "Le bénévolat n'a plus la cote de nos jours, mais il est indispensable dans nos villages !"

Marie-Ange est retraitée, mais elle n'a pas attendu ce changement de situation professionnelle pour donner de son temps. "Je suis arrivée en 1979 sur le Plateau pour mon travail et je me suis investie dès 1981 à l'école, dans des associations. J'ai commencé à intervenir il y a quatre ans à l'accueil de loisirs pendant les ARS". Une occupation mais pas seulement ! "J'aime me sentir utile et ça me permet de garder une place dans la société. De nos jours, les gens n'ont plus de temps à consacrer au bénévolat. Pourtant, c'est indispensable pour faire vivre nos villages et créer du lien social, surtout dans cette période particulière". Formée au Voyage des ToiMoiNous en 2019, Marie-Ange apprécie de transmettre un peu de son savoir pour aider les enfants à se construire, à vivre ensemble. "Cela leur demande un peu de travail, mais l'outil est plutôt ludique. On leur donne des clés pour avoir de bonnes relations avec leurs camarades, pour savoir gérer leurs émotions... Ce n'est pas superflu pour les futurs adultes de demain !"





Le rôle des points information jeunesse

Être jeune haut-corrézien

L'accompagnement des jeunes n'est pas en reste sur le territoire. L'implantation de parcours supérieurs à Meymac, Neuvic et Ussel contribue à intégrer les adolescents et jeunes adultes en Haute-Corrèze.



Aujourd'hui, Haute-Corrèze Communauté cherche à les impliquer dans la vie du territoire. L'idée est de répondre à leurs besoins grâce à une offre adaptée à leur vie quotidienne. Le point information jeunesse (PIJ) situé à l'Espace Jeunes à Neuvic est ouvert à tous les adolescents et jeunes adultes du territoire. C'est Marion Carsac qui en assure la permanence et l'animation.

Comment trouver un job ?

Marion : "Pour un "vrai" travail, on oriente les jeunes vers les structures locales : Pôle emploi, la mission locale selon l'âge. On peut leur proposer aussi une aide pour la rédaction d'un CV et d'une lettre de motivation. Le PIJ répertorie les offres d'emploi locales type job étudiant comme le baby-sitting et l'aide aux devoirs."

Comment bénéficier d'un projet de mobilité ?

Marion : "Je suis accompagnatrice So Mobilité pour la Corrèze. J'ai été formée par le centre régional information jeunesse à guider les jeunes qui souhaitent bénéficier d'aides à la mobilité. Par exemple, DestinAction est un programme de départ en vacances, accessible aux jeunes de 16 à 26 ans pour un voyage en France et de 18 à 26 ans vers l'Europe. Pour la mobilité locale, le dispositif Rézo Pouce propose aux habitants du secteur Haute-Dordogne une application qui permet l'autostop dès 14 ans."



Marion Carsac devant le PIJ à Neuvic



Comment monter un projet localement ?

Marion : "J'accompagne les jeunes dans leurs projets. Le comité de jeunes, en lien avec les conseils municipaux de jeunes, nous permet de connaître leurs besoins, leurs motivations et de créer du lien entre eux. Selon les cas, je les oriente vers les structures concernées ou je les aide à monter leur projet."

Quelles animations sont proposées par le PIJ ?

Marion : "On a mis en place, avec l'instance de coordination de l'autonomie (ICA), les mercredis du numérique, basés sur l'échange de savoirs entre jeunes et seniors. Les seniors viennent avec des besoins techniques, les jeunes les accompagnent dans la résolution de leurs problèmes. Avec le Covid, je ne peux plus accueillir les jeunes dans l'espace convivialité, mais en temps normal, on y trouve en accès libre le baby-foot, les canapés, la machine à café, les jeux et la connexion internet."

Pour plus d'informations, contactez Marion Carsac, animatrice à Neuvic, au 06 99 30 05 47 ou Julie Ouagne, coordinatrice de l'animation de la vie locale au 06 33 83 27 62.

Prévenir les risques liés à la jeunesse

Un axe fort sur la prévention

Les informateurs jeunesse organisent aussi des animations hors les murs en lien avec les établissements scolaires.

"Au collège de la Triouzoune à Neuvic, j'anime des ateliers citoyenneté, montage de projets tous les jeudis sur la pause méridienne", explique Marion Carsac. "C'est l'occasion de délocaliser le PIJ et d'aller à la rencontre des jeunes. On est en train de monter un projet vidéo, Buzzons contre le sexisme, avec un groupe de collégiens, des lycéens de Marcel Barbançais et avec les équipes éducatives." Le film participera à un concours vidéo pour sensibiliser les jeunes à l'égalité hommes-femmes.

Dans le cadre du contrat local de santé, l'agence régionale finance une formation pour anticiper, prévenir les risques suicidaires et apprendre à en parler avec les jeunes. Les animateurs ont tous bénéficié de cette formation.

En Haute-Corrèze, la Mission locale accompagne les jeunes de 16 à 25 ans sur plusieurs thématiques : insertion professionnelle, emploi, logement, formation, mobilité ou santé. La Mission locale a pour projet de mettre en place un "point santé" courant 2021 à Ussel. Les objectifs de ce nouvel espace ? Proposer un fonds, favoriser l'accès à des bilans de santé et organiser des actions ponctuelles de prévention en fonction de l'année : Octobre rose pour la prévention du can-



cer du sein, Sidaction, etc. "Nous faisons le maximum pour que ce point santé voit le jour cette année. Pour le moment, on travaille en partenariat avec les structures locales en matière de prévention" précise Karine Garrigue, référente santé de la mission locale. ●

La Maison des ados : un lieu de parole et d'écoute pour les jeunes



La Maison des ados de la Corrèze est ouverte aux jeunes Corréziens de 11 à 25 ans. C'est un lieu confidentiel, anonyme et gratuit où il est possible de venir sans rendez-vous. L'équipe est composée de différents corps de métiers du médico-social. "La Maison des ados offre un espace de parole ou d'écoute pour les jeunes. Il existe aussi des ateliers mais qui sont aujourd'hui malheureusement en pause à cause de la crise sanitaire. Seul l'atelier d'écriture a pu être maintenu en visioconférence" précise Rawan El Alami, psychologue à la Maison des ados.

Parents d'ados 19 propose des permanences téléphoniques ou des rendez-vous pour les parents qui se posent des questions. Promeneurs du net est un dispositif lié aux réseaux sociaux. Les animateurs de la Maison des ados, et ceux de l'équipe "vie locale" de Haute-Corrèze Communauté, ont des comptes sur Facebook, Instagram, Snapchat et Whatsapp pour que les jeunes puissent les contacter en cas de besoin. Ils peuvent également signaler des problématiques liées au numérique : images choquantes, harcèlement... Les Promeneurs du net ont un rôle de veille, de prévention et de bonne utilisation des réseaux sociaux.

La Maison des ados - 2 rue de la Civadière (Ussel) - Tél. : 05 55 93 10 00



Des animations parents-enfants pour tout âge

Ensemble, c'est mieux !



Une production réalisée lors du dernier défi créatif

Un café familles

Mélodie Chamalot est la référente familles sur le territoire de Haute-Corrèze Communauté. Elle propose des animations aux parents et enfants comme des sorties en famille, des activités ou des échanges sur des thématiques liées à la parentalité. Tout au long de l'année, elle organise des ateliers pour les parents comme le café familles. À cause du Covid-19, la première édition de 2021 s'est déroulée

en visio-conférence. Sophie Plançon, de l'association des P'tits Bouts, accompagnante en parentalité, était présente pour ce premier rendez-vous de l'année afin d'échanger avec les familles sur les sujets de leurs choix. Le samedi 16 janvier, plusieurs familles ont souhaité s'exprimer sur le premier confinement et les problèmes causés par les jeux vidéos.

Une expérience appréciée

Carine, maman de deux enfants raconte : "Cet échange a été positif pour moi, ça m'a permis d'apprendre beaucoup de choses en tant que maman, notamment les problématiques et douleurs que peut engendrer une coupure d'écran brutale chez un enfant sans l'avoir prévenu avant." Outre les échanges sur des sujets spécifiques, les familles ont pu recevoir des conseils et des astuces pour désamorcer les conflits ou tout simplement bénéficier d'un espace d'écoute. Sylvie, maman de quatre

enfants explique : "Le café familles m'a apporté des idées, des conseils à mettre en place avec mes enfants." Carine a été tout de suite mise en confiance : "On peut échanger avec les autres parents et on voit qu'il n'y a pas que des problèmes chez nous. C'est rassurant d'avoir un espace où l'on peut échanger sur nos difficultés communes."

Des défis créatifs

Mélodie propose aussi des animations à distance comme le défi créatif lancé au mois de décembre dernier. L'objectif ? Créer à quatre mains, se donner l'occasion d'un moment privilégier parents-enfants sur le thème de la création manuelle. Le prochain défi créatif aura lieu au mois d'avril. En attendant, une animation à distance est prévue avant le printemps pour découvrir comment recycler des magazines en activité manuelle. Rendez-vous sur notre page Facebook pour y retrouver tous les détails le moment venu ! ●

Le Rapei, lieu ressource pour parents

Le relais d'accueil petite enfance itinérant (Rapei) propose des ateliers d'éveil réguliers sur Eygurande, Meymac, Neuvic, Sarroux-St-Julien et Ussel. Ces ateliers sont gratuits et ouverts aux parents ainsi qu'aux assistants maternels. Motricité, activités manuelles, découverte des livres à la médiathèque avec Bébé Bouquins, au relais, pas le temps de s'ennuyer ! Nadine, maman de Marius, 3 ans, et Léon, 18 mois, a découvert les ateliers "trop tard à son goût" : "Marius, mon aîné, avait 20 mois. Si j'avais su, je serais venue bien plus tôt. La formule est idéale pour moi car je suis en congé parental et je peux ainsi échanger avec les autres adultes sur les problématiques que je rencontre dans mon rôle de maman. Les enfants y trouvent aussi leur compte, ils se font leurs premiers copains. C'est une bonne préparation à l'entrée à l'école."

Dates, lieux et activités sur notre site internet.



Médiathèque intercommunale

Une documentation dédiée à la parentalité



La médiathèque intercommunale Haute-Corrèze située à Ussel et Meymac possède un fonds documentaire de plus de 400 ouvrages consacrés à la parentalité.

Ces documents sont accessibles gratuitement en consultation sur place ou à emprunter chez soi avec l'abonnement. Constitué en 2014 et régulièrement abondé, ce fonds documentaire propose des thématiques variées : naissance, santé, éducation, loisirs, psychologie...

La médiathèque propose aussi un vaste choix d'ouvrages, à destination des parents et des enfants, sur la méthode Montessori par exemple. Des ateliers avec l'association "Les P'tits bouts" devraient voir le jour prochainement.

La médiathèque numérique de la Corrèze propose également une mine d'information à distance sur le sujet comme des tutos ou des formations. Ces ressources sont accessibles gratuitement pour tous les abonnés de la médiathèque intercommunale. ●

Parentalité bienveillante

Un cocon pour parents et enfants chez les P'tits Bouts à Peyrelevade

L'équipe élabore des rendez-vous réguliers pour que les familles du territoire se rencontrent afin de créer du lien et de participer à l'éveil du jeune enfant grâce à une communication bienveillante.

Ce lieu cocon propose deux aspects de rencontre : un espace de vie sociale et un lieu d'accueil enfant-parent. L'espace de vie sociale propose des ateliers de découverte créative et culturelle, des événements à vivre en famille, des rencontres entre parents, des ateliers de portage, de massage bébé... Ces rendez-vous ont lieu parfois en itinérance, une fois par mois sur le territoire. En 2020, 39 familles adhéraient à l'espace de vie

sociale. "D'ordinaire, en moyenne 600 personnes franchissent les portes de ce lieu d'accueil" précise Stéphanie Roché, responsable de l'association.

En 2019, les P'tits bouts obtiennent l'agrément "lieu d'accueil enfant-parent" et propose aux parents de venir passer un moment privilégié avec leur enfant. Les temps d'accueil sont gratuits, anonymes et sans inscription. "À cause de la crise sanitaire, nous conseillons



maintenant aux parents d'appeler avant de venir car notre lieu d'accueil est limité en places. Les parents viennent et repartent lorsqu'ils le souhaitent. On s'adapte et on s'attache à rester au plus près du besoin des familles, surtout dans cette période particulière." ●



Baptiste Ventadour, gueule d'ange engagée



Photo : Charlotte Navio



Son nom pourrait être un pseudonyme en hommage à ses origines usselloises, mais il s'agit bien de son patronyme à l'état civil. Baptiste Ventadour, dont la voix rauque, rappelant celle de Mano Solo, détonne avec son visage aux boucles d'angelot, sortira son premier album en 2021.

Vous êtes, à 22 ans seulement, chanteur "à temps plein". Racontez-nous comment vous en êtes venu à la musique.

J'ai découvert la musique par mon frère qui était lui aussi musicien. C'est lui qui m'a appris les rudiments du piano, avant que je m'essaie en autodidacte aux percussions, à la batterie, au yukulélé. J'ai commencé à prendre des cours vers l'âge de 12 ans à l'école de musique à Ussel avec Dominique Rioux. A partir de là, j'ai très vite su que je voulais en faire mon métier. Ma première "scène", c'était devant le Vinyle Café, je devais avoir 13 ou 14 ans et un ami m'accompagnait à la batterie. Mais j'étais plutôt mauvais en chant alors j'ai travaillé ma technique, appris à poser ma voix, à apprivoiser le souffle. Plus tard, j'ai monté un groupe au lycée, les Crappers. Je chantais tout le temps, partout, quitte à m'abîmer la voix. Ensuite, je suis parti faire des études d'audiovisuel à Limoges puis à Sarlat, mais j'ai vite décroché des études. J'ai joué dans la rue, pendant plusieurs mois, c'est là que j'ai vu que ce que je voulais, c'était vivre de la musique.

Qu'est-ce qui a été le déclencheur ?

J'ai participé aux Rencontres d'Astaffort, organisées par Voix du Sud, l'association parrainée par Francis Cabrel. Ce n'étaient que dix jours, mais cela m'a énormément fait progresser. J'ai continué mes tours de chant et j'ai eu la chance de rencontrer le chanteur Soan qui m'a invité à faire la première partie de ses concerts. Mais tout a basculé avec le Prix Corrèze Tremplin Jeunes talents du Brive Festival.



Photo : Didier Radiguet

Qu'est-ce que ça a changé pour vous et votre quotidien ?

C'est grâce à ce concours, dont j'ai été le gagnant, que j'ai rencontré mon manager et tourneur, Fred Lomey qui travaille chez Melodyn. Grâce à lui, j'ai enchaîné avec les premières parties de Claudio Cappéo, de Eiffel. J'ai rencontré un deuxième manager, Bob Vincent, avec qui nous avons enregistré une maquette de cinq titres. L'enregistrement s'est fait à Cournon d'Auvergne et la démo m'a permis de signer chez le label Play Two.

Votre premier single sorti en juin 2020 est une sorte de lettre de pardon à la Terre. Comment vous est venue l'idée ?

Dans mes chansons, j'aime parler de sujets qu'on pourrait dire universels. De concepts qui parlent à tout le monde. Pour moi, l'enjeu climatique est devenu une question essentielle. Mon ami et chanteur Kalune en parlait très bien, c'est donc tout naturellement que je lui ai demandé d'en faire une chanson. Le résultat, c'est une lettre à la Terre dans laquelle nous excusons nos comportements, sans tomber dans la moralisation.

Après le single, vous avez sorti l'EP (NDLR : "extended play", version entre le single et l'al-

bum) de 4 titres aux sonorités folk qu'on peut écouter en streaming. Comment s'est passée cette expérience ?

J'ai eu la chance de travailler avec Denis Clavaizolle qui a réalisé les albums de chanteurs que j'admirais : Jean-Louis Murat surtout, mais aussi Alain Bashung et bien d'autres. J'ai enregistré deux autres titres personnels et une reprise de Jean-Jacques Higelin, "Tombé du ciel". L'album est sorti en septembre, mais uniquement pour l'écoute en ligne. Il n'est pas disponible en

"entre les gouttes" et d'avoir pu me produire malgré tout sur scène cette année. Je me suis produit aux Inouïs du Printemps de Bourges en septembre. Mon seul regret, c'est le concert au Café de la danse que j'aurais dû donner en décembre à Paris. Mais ce n'est que partie remise. Le rendez-vous est reporté au 20 mai 2021 ! Mais j'ai aussi mis à profit ce temps pour composer. L'avantage avec ce métier, c'est que quand on crée, on peut le faire à distance. Mais j'espère quand même pouvoir retrouver le chemin du studio début 2021 pour travailler mon album. ●

» J'aime la Corrèze, j'y ai passé de merveilleux moments. J'y reviens pour la famille, les amis (et les champignons !)

commercialisation, c'était un choix. L'idée, c'est de me faire connaître.

Pas facile pourtant pour un jeune chanteur de se faire connaître en cette année où de nombreux concerts ont dû être annulés à cause de la crise sanitaire...

C'est vrai que j'ai dû faire quelques reports et annulations. Mais mon manager Fred a réussi à me programmer des dates à la rentrée, juste avant le deuxième confinement. Je mesure ma chance d'être passé

Fast and curious :

Retrouvez les réponses de Bpatiste Ventadour en [vert](#)

- Chanter en anglais ou chanter en français ?
- Ville ou campagne ?
- Plutôt pop ou plutôt rock ?
- Musiques actuelles ou classiques d'avant ? (même si j'aime toutes les musiques...)
- Beatles ou Rolling Stones ?
- Au feeling ou perfectionniste ?
- Tendance hyperactive ou à remettre au lendemain ?



Un héros aux origines limousines ?

Rémi sans famille



"Mon village, ou, pour parler plus justement, le village où j'ai été élevé, car je n'ai pas eu de village à moi, pas de lieu de naissance, pas plus de père ou de mère, le village enfin où j'ai passé mon enfance se nomme Chavanon ; c'est l'un des plus pauvres du centre de la France. Cette pauvreté, il la doit non pas à l'apathie ou à la paresse de ses habitants, mais à sa situation même dans une contrée peu fertile. Le sol n'a pas de profondeur, et pour produire de bonnes récoltes, il lui faudrait des engrais ou des amendements qui manquent dans le pays. Aussi ne rencontre-t-on (ou tout du moins ne rencontrait-on à l'époque dont je parle) que peu de champs cultivés, tandis qu'on voit partout de vastes étendues de brandes dans lesquelles ne croissent que des bruyères et des genêts. Pour trouver de beaux arbres, il faut abandonner les hauteurs et descendre dans les plis du terrain, sur les bords des rivières où, dans d'étroites prairies, poussent de grands châtaigniers et des chênes vigoureux. C'est dans un de ces replis de terrain, sur les bords d'un ruisseau qui va perdre ses eaux rapides dans un des affluents de la Loire, que se dresse la maison où j'ai passé mes premières années."

C'est sur ces terres couvertes de landes de notre plateau de Millevaches que débutent les aventures de Rémi, héros de *Sans Famille*. Dans quelques jours, il quittera ce village en passant par le Mont Audouze puis par la ville d'Ussel dont il retiendra les maisons à tourelles.

Sans Famille est écrit par Hector Malot en 1878. C'est l'histoire d'un enfant volé et abandonné, recueilli et élevé à Chavanon par madame Barberin jusqu'à ses 8 ans quand monsieur Barberin le confie, moyennant de l'argent, à Vitalis. Au côté de ce sage bonimenteur, chef d'une petite troupe composée de trois chiens et d'un singe, Rémi s'initie à l'art du spectacle et parcourt la France de ville en ville, de place en place. Au gré de ce voyage initiatique, des multiples rencontres et expériences qui le ponctuent, Rémi grandit, découvre le monde et les hommes, construit son regard et son identité. Des millions d'enfants à travers le monde ont depuis eux aussi grandi à travers le personnage de Rémi. Traduites dans plus de 100 langues, sujet d'adaptations multiples au fil des années - en roman jeunesse, BD, série, film ou manga - les aventures de cet orphelin ont touché de nombreuses générations depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui. S'en serait-elle doutée, la fille d'Hector Malot, lorsqu'elle écoutait son écrivain de père lui lire les derniers chapitres qu'il venait d'écrire pour en vérifier les effets sur son jeune auditoire ?

Hector Malot écrit l'histoire de Rémi depuis son bureau de Fontenay-sous-Bois. Comment imagine-t-il alors les paysages de Creuse et de Corrèze où il situe la tendre enfance de son héros ? Pour démêler



la fiction de la réalité, en funambule sur un fil ténu, nous sommes partis interroger Fabienne Garnerin et Gilles Magrit, tous deux habitants de Haute-Corrèze et spécialistes passionnés de Sans Famille.

Pour écrire son roman, Hector Malot est-il venu s'imprégner d'Ussel et ses environs ?

Peu probable selon Fabienne Garnerin. Elle a minutieusement exploré les carnets de voyage de l'écrivain : aucun n'est consacré à un voyage en Creuse ou en Corrèze. D'ailleurs, il existe quelques incohérences entre le récit et la réalité de notre territoire. "Chavanon" est un nom de village fictif, difficile à situer précisément, certainement inspiré de la rivière du même nom. Serait-ce vers Magnat-l'Etrange ? Vers Saint-Oradoux-de-Chirouze ? Situé non loin d'Ussel et du Mont Audouze, cités dans le récit, au cœur d'un paysage de landes à bruyères et genêts, près d'un ruisseau qui alimente "la Loire", à côté de la ligne de partage des eaux entre "le bassin de la Loire de celui de la Dordogne". Voici les éléments tangibles dont nous disposons. Si certains détails décrits ont permis à Gilles Magrit de retracer peu à peu le parcours de Rémi à travers le plateau de Millevaches, les descriptions du paysage restent parfois incertaines, les formes alvéolaires et les hêtres typiques de la montagne limousine n'apparaissent pas. Des imprécisions qui sembleraient montrer qu'Hector Malot a une connaissance avant tout intellectuelle des lieux.

D'où tire-t-il alors son inspiration ?

Fabienne Garnerin et Gilles Magrit ont leurs hypothèses. Selon ce dernier, l'histoire de Rémi aurait un fond de vérité. Hector Malot aurait pu rencontrer à Paris dans un cabinet de notaire l'adolescent qui se serait confié à lui. Les précisions géographiques qu'Hector Malot adopte ensuite pour ancrer cette histoire pourraient être le fruit de rencontres avec des migrants limousins venus mettre leur force de travail au service des chantiers de la capitale. Elles pourraient aussi trouver leur inspiration dans des récits de voyage, ouvrages géographiques de l'époque et échanges avec son ami Jules Verne. Fabienne Garnerin a noté des similitudes entre certains passages de la *Géographie du Département de la Corrèze de François Marvaud* (1846) et les lieux dépeints par Hector Malot qui avait probablement feuilleté l'ouvrage.

Mais pourquoi Hector Malot décrit-il ainsi ce territoire où il n'a probablement jamais mis les pieds ?

Une campagne pauvre, isolée, comme hors du temps... Ce paysage, qui parle à l'imagination, nous projette dans un récit qui aurait pu commencer, tel un conte, par "il était une fois, dans une petite chau-

mière perdue dans les landes...". Dans ce paysage nu, sauvage, les émotions de Rémi résonnent plus fort encore, la douceur de Maman Barberin comme la douleur de la séparation. Depuis la Creuse, à travers la France, on suit Rémi par monts et par vaux. Et si la géographie en reste floue, c'est sans doute que là n'est pas l'essentiel pour Hector Malot. Au-delà de la découverte des montagnes, des villes ou des rivières, ce sont les gens qui y vivent que l'on rencontre, leur quête pour y être heureux que l'on frôle du doigt. Dans les pas de Rémi, on explore le monde et on en surmonte les épreuves, armé d'une volonté farouche, d'un grand courage, d'une véritable sensibilité, d'une belle générosité et d'un sens de l'amitié chevillé au corps et au cœur.

Et bien que ce soit là que réside l'universalité de l'histoire de Rémi, rien n'empêche de rappeler que son point de départ est en Haute-Corrèze. ●



Illustrations

> gravure d'Émile Bayard tirée de *Sans Famille* d'Hector Malot aux éditions Hetzel vers 1890 - avec l'amabilité des Amis d'Hector Malot

> personnage de Rémi dans le dessin animé japonais d'Osamu Dezaki diffusé en France de 1982 à 2005 sur TF1, France 3 et France 5 - © Black Box éditions

> case tirée de la page 12 de la BD *Rémi Sans Famille*, de Cédric Simon et Eric Stalner © Editions Glénat 2018



En collaboration avec  **TOURISME
HAUTE-CORRÈZE**
Vous aller vous plaire !

La Haute-Dordogne en famille

En vacances, pour un weekend ou un après-midi, passez de bons moments en famille... Pour les adeptes de chasses aux trésors, jeux et autres quizz, des sorties sportives ou ludiques, il y en a pour tous les goûts !

Ici, on sait accueillir les petits curieux... Émerveillez-les ! Découvrir le fonctionnement d'une ruche et le travail des abeilles, courir après les poules et chercher leurs œufs, faire de l'agility avec un lama à la **ferme de Lama'Zière**, découvrir les activités de la **ferme pédagogique du Manus à Neuvic**, partager des moments où petits et grands découvriront les produits fermiers (fromages, miel, confitures...) et repartiront avec la bouche et les yeux remplis de saveurs et de souvenirs !

Un encadrement professionnel assure la sécurité des pitchounes sur les activités à sensations et pour les plus aguerris, le niveau monte ! Incitez-les à la débrouillardise en parfaite sécurité.

Toutes les idées de découvertes en mode oxygène actif sont les bienvenues ! Du **pumptrack à Soursac**, deux parcours **Terra Aventura en géocaching** à Sérandon ("Gratte-moi si tu peux" - 5 km) et à Spontour ("Plongeon au Pays des Gabarriers" - 2 km), trois **parcours d'orientation** à Liginiaç.

Éveillez l'intérêt de cette fougueuse jeunesse ! Tour à tour archéologues, jardiniers, chevaliers, détectives, sorciers ... les enfants ont de quoi devenir des "grands" qu'ils se plaisent à rêver ! Le **pays d'art et d'histoire des hautes terres corré-**

ziennes et de Ventadour anime des stages et ateliers pour tous âges. **L'escape game** à Rochele-Peyroux propose des jeux de pistes thématiques où les indices trouvés aideront la Résistance à sauver la vallée de la Dordogne !

Pour des visites 100 % famille, des livrets jeux proposent de découvrir le territoire par indices, dans certaines communes et chez nos partenaires. Alors là aussi, partez à l'aventure ! ●





Vos adresses et numéros utiles

Haute-Corrèze Communauté

23 parc d'activité
du Bois Saint Michel
19200 Ussel
Tél. 05 55 95 35 38

Pôleco

8 avenue Carnot
19200 Ussel
Tél. 05 55 95 35 38

Pépinière-hôtel d'entreprises Milléco

23 parc d'activité
du Bois Saint Michel
19200 Ussel
Tél. 05 87 31 00 67

Office de tourisme communautaire

6 place de l'église
19250 Meymac
Tél. 05 19 60 00 30

Antenne de proximité Portes de la Creuse

31 Rue de la Liberté
23100 La Courtine
Port. : 06 98 56 18 51

Antenne de proximité Chavanon

2 rue de l'Église
19340 Eygurande
Port. : 07 62 33 83 29

Antenne de proximité Haute-Dordogne

47 rue du Petit Paris
19160 Neuvic
Port. : 06 99 29 79 26

Antenne de proximité Plateau

Le bourg
19170 St-Merd-les-
Oussines
Port. : 06 98 56 18 51



Vos déchèteries

Ouvertes du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h (fermeture hebdomadaire le jeudi)

Les 8 déchèteries sont accessibles à tous les habitants de Haute-Corrèze Communauté

Bort-les-Orgues

Zone du Ruisseau perdu
Rue des Deux Eaux
19110 Bort-les-Orgues
Tél. 07.63.70.95.37

La Courtine

Le Bois de la Rame
Route de Crocq
23100 La Courtine
Tél. 06.88.31.04.17

Ussel - Camp César

Route de Neuvic
19200 Ussel
Tél. 06.83.82.34.47

Eygurande

Les Grandes Sagnes
19340 Eygurande
Tél. 06.44.24.18.23

Bugeat

Route du Vert
19170 Bugeat
Tél. 07.62.33.14.98

Meymac

Rue de la Croix Emanée
19250 Meymac
Tél. 05.55.95.15.19

Ussel - Loches

Rue de Loches
19200 Ussel
Tél. 05.55.72.44.78

Neuvic

ZA de Bèchefave
19160 Neuvic
Tél. 05.55.95.03.52



Vos espaces culturels

Médiathèque

Site d'Ussel
24 avenue Carnot
19200 Ussel
Tél. 05 55 72 31 47

Médiathèque

Site de Meymac
6 place de l'Église
19250 Meymac
Tél. 05 32 09 19 86



Agenda



**Conseil
communautaire**

BUDGET

30/03 à 18 h
à Ussel



les **Printemps
de Haute-Corrèze**

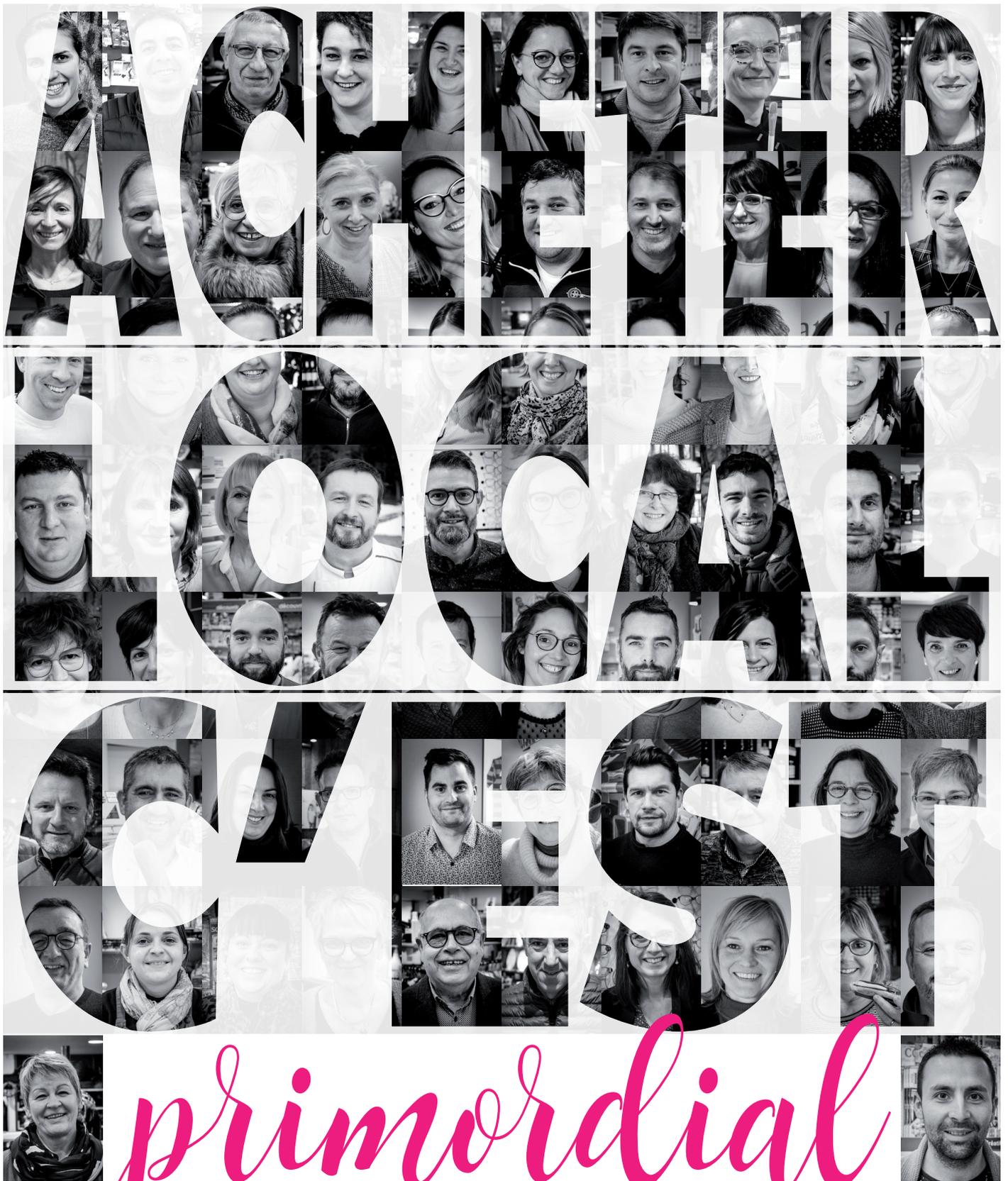
10
Avril
28
Mai

BORT-LES-ORGUES
EGLETONS MEYMAC
NEUVIC USSSEL
SÈBLES (BOUVIÈRES)
(PROJECTIONS) (SPECTACLES)
(CONFÉRENCES)



**Conseil
communautaire**

17/06 à 18 h
à Ussel



Office
de Commerce
et d'Artisanat
de Haute-Corrèze



www.hautecorrezecommunaute.fr

